



Déclaration liminaire du CTSD du vendredi 4 septembre 2020

---

Mme la Directrice Académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD

Lors de la conférence de rentrée le ministre de l'éducation nationale s'est lancé dans une stratégie de persuasion pour essayer d'imposer l'idée que cette reprise allait être aussi normale que possible malgré un contexte sanitaire incertain.

Ce qui était énoncé dès le début de la crise sanitaire est maintenant un fait avéré pour toutes et tous : nous faisons face à une pandémie qui va durer. Le président du conseil scientifique a affirmé : « *Il y aura des enfants qui vont se contaminer et il y aura probablement quelques enseignants qui vont se contaminer, assurait-il. Et on va le gérer.* ». Des propos qui passent mal car si l'École a tenu dans cette période de crise, c'est d'abord le fait de la volonté des enseignant-es. Mais les enseignant-es eux aussi particulièrement malmené-es parce qu'ils « gèrent » surtout depuis le début de la crise, l'impéritie d'un ministre amené à des prises de position sans cesse problématiques. Il fut ainsi un temps où il fallait « gérer » un protocole de 60 pages, réduit aujourd'hui à 6 alors que tous les indicateurs d'une reprise des contaminations sont au rouge, le tout dans une communication au tempo et à la cohérence bien contestables. Le ministre distille petit à petit les informations, parfois contradictoires, ce qui a le don d'agacer.

Aveugle à la situation, Mr Blanquer ânonne par ailleurs toujours les mêmes éléments de sa politique scolaire : individualisation des parcours et des apprentissages, resserrement sur les apprentissages autour des fondamentaux, externalisation et territorialisation du système scolaire (2S2C, autonomie des établissements). Les inégalités scolaires ont été exacerbées pendant le confinement, la réponse du ministre à la relégation scolaire vécue par les élèves des classes populaires durant la fin d'année dernière, ne va qu'accentuer leur enfermement dans un devenir scolaire socialement déterminé. La crise n'a en fait qu'exacerber tous les effets délétères de cette politique que nous dénonçons depuis le début de sa mise en œuvre.

Le ministre Blanquer traite cette rentrée en faisant fi du fait que le service public d'éducation a vécu six mois d'ébranlement sans précédent. Aucun moyen supplémentaire n'a été débloqué pour répondre aux besoins révélés par la crise et faire face aux inégalités croissantes. Le gouvernement annonçant qu'il ne distribuera aucun masque aux élèves, les privant d'une protection sanitaire devenue obligatoire, confirme qu'il a bien renoncé à l'égalité. Cette notion néolibérale de « prise de responsabilité individuelle » témoigne ainsi d'un mépris de classe. A la sortie du confinement, le gouvernement était beaucoup moins regardant sur la « responsabilité » et aura su trouver des sommes importantes pour le privé. Alors que des centaines de milliards d'euros sont consacrés au soutien de l'économie et des entreprises, le gouvernement ne prend pas la mesure du rôle de l'école dans la lutte contre les inégalités que cette crise a largement mises en lumière. La FSU dénonce sans relâche les incompétences du ministre de l'éducation, en rappelant son absence de sérieux durant le plus fort de la crise, en martelant l'absence de mise à profit des mois d'été pour préparer concrètement l'école à une rentrée sous COVID.

C'est pourquoi, la FSU revendique un déblocage de budgets de crise pour financer l'école, une augmentation du nombre d'enseignant-es, un renforcement des RASED, la remise en place des PDMQDC, l'affectation des personnels du médico-social dans les écoles, des personnels de vie scolaire, revalorisation des salaires... ainsi que le financement de l'ensemble des dispositions permettant de répondre aux exigences de santé sanitaire (dotation des mairies pour permettre la mise aux normes sanitaires des écoles, gel, masques gratuits...).

Vous allez bien sûr nous dire que l'Aveyron est très bien doté par rapport à nos voisins-es de l'Académie, nous allons tout de même échanger aujourd'hui sur des classes multiniveaux au-delà de 25 élèves en moyenne, des classes uniques au-delà de 20 élèves, il faudrait demander aux élèves et aux enseignant-es de ces classes s'ils ont l'impression d'exercer dans des conditions optimales pour la réussite de tous les élèves ? Nous allons voir quelles "mesures d'accompagnement pédagogique" vous allez pouvoir leur proposer.

Face à un gouvernement qui n'« investira », pour employer un terme managérial, aucun centime, pour l'enseignement de peur d'aggraver un déficit public alors que nos voisins italiens, espagnols ou irlandais n'ont pas hésité à créer des postes, la FSU continuera à dénoncer ces choix qui prive l'éducation de ses moyens. Le libéralisme montre ici son vrai visage : l'économie est pour lui toujours la priorité par rapport au social. Là, on laisse les écoles à leur sort. Il ne reste plus qu'au gouvernement qu'à marteler « on va gérer ».

Depuis le mois d'avril, la FSU demandait une anticipation pour préparer cette rentrée hors-norme. Cette précipitation et improvisation se font une nouvelle fois au détriment des personnels, et des élèves en jouant avec leur santé. Il n'en est rien. La crise de ces derniers mois a permis d'accélérer les logiques de marchandisation, de mise en concurrence généralisée, en renvoyant les usager.es à leur responsabilité et/ou culpabilité individuelle, à rebours de l'intérêt général, de l'égalité d'accès pour toutes et tous sur tout le territoire, et des valeurs de solidarité et d'égalité.

La FSU et ses syndicats seront pleinement engagés pour faire face à l'urgence. Ils mettront tout en œuvre pour bâtir une école pour la réussite de tou-ttes les élèves, d'une école ambitieuse avec les moyens correspondant aux besoins et construire une société plus juste, plus solidaire, plus émancipatrice où la création des richesses rime avec leur partage. Le 17 septembre prochain, la FSU s'associera à la journée d'action nationale sur l'emploi, une première étape des nécessaires mobilisations qui feront que le monde d'après ne sera pas celui d'avant.